

**LES EPINETTES DE REMIREMONT  
seront désormais à l'honneur  
AU MUSEE NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES**

*« Chacun sait l'histoire de Dorothee, cette aimable muse, qui a donné son nom à un site touristique de Plombières, et qui, durant une bonne partie du siècle dernier attira toute la haute société à la Feuillée Dorothee, où elle chantait des romances en s'accompagnant d'une épinette.*

*L'épinette est un vieil instrument formé d'un corps oblong en bois dur et tendre avec une table en platane. On la fixe sur une table et le joueur se tourne de manière que le coude droit s'appuie naturellement sur la table ; il tient dans la main gauche un roseau ou un crayon rond avec lequel l'index allongé, appuie assez fortement sur les cordes du chant au milieu des intervalles. Pour passer d'une note à l'autre, le roseau doit glisser sur les cordes sans appuyer, et pendant qu'il marque ainsi la note, la main droite donne la vibration aux cordes au moyen d'un médiateur.*

*Le centre de fabrication des épinettes anciennes pourrait bien avoir été la Feuillée Dorothee. On conserve des épinettes portant la marque d'un fabricant du Val-d'Ajol nommé Lambert.*

*Plus tard, un hôtelier de la Feuillée-Dorothee, Balandier, occupa ses loisirs d'hiver à fabriquer des épinettes.*

*Enfin en 1919, ce dernier vendit sa fabrication à notre concitoyen M. Henri Poussier, violoncelliste connu, élève du maître Poulenc de Nancy et de Guy Ropartz, qui dirige actuellement encore, avec sa fille, Mme Koerner, la maison de musique fondée par ses parents en 1901. Et son petit-fils marche déjà sur les voies artistiques de ses parents.*

*Or, il y a quelque temps, le Centre National de la Recherche Scientifique et le Musée des Arts et Traditions Populaires ont confié une mission d'étude sur les instruments de musique populaire vosgiens à Mlles Marcel-Dubois maître de recherche au CNRS et chef du département d'ethnomusicologie, et Andral attachée de recherche au CNRS et au musée des Arts et traditions populaires, cette dernière étant premier prix du Conservatoire National de Musique.*

*Venant de Gérardmer, ces deux érudites autant qu'aimables visiteuses sont venues avant-hier à Remiremont, accompagnées d'un spécialiste de l'enregistrement, M. Soulier.*

*Elles ont visité le musée où se trouve une épinette et ont sollicité de Mme Dussaux le prêt, à titre documentaire, de deux de ces instruments.*

*Enfin elles ont fait procéder à des enregistrements pour les archives du Musée chez M. Poussier, dans l'atelier duquel toutes les phases de la fabrication des épinettes, assemblage, vernissage, décoration, ont été photographiées, et les explications enregistrées sur bandes magnétiques. Cet enregistrement s'ajoutera ainsi aux quelque 8.000 phonogrammes que détient le département d'ethnomusicologie.*

*Leur voyage se poursuit actuellement dans notre département, où elles recueillent des documents précieux qu'il est bon d'enregistrer avant leur complète disparition. »*

La Liberté de l'Est le 10 octobre 1957